



à lire aujourd'hui...

les mots du jour d'octobre à décembre 2011

L'actualité de l'orientation s'accélère. Or c'est un processus complexe ; afin d'en éclairer tous les aspects, nous vous proposons de les découvrir sous forme d'un lexique illustré.

Chaque mot reste une dizaine de jours en ligne, une visite régulière vous permet de vous familiariser progressivement avec tous les concepts et d'en mesurer les enjeux.

Si vous trouvez ce document intéressant, envoyez-le à tous ceux de votre connaissance qui sont concernés par l'orientation ; la rubrique continue sur notre site :

<http://www.andcio.org/>

consultez-la régulièrement, et conseillez-la à vos amis.

6 octobre 2011 :

« droits d'auteur »

Aujourd'hui sort en librairie « *Orientation pour tous. Bien se former et s'épanouir dans son métier* », sous la direction de Jean-Robert Pitte, délégué à l'information et à l'orientation.

Question : à qui vont les droits d'auteur de cet ouvrage ? A Jean-Robert Pitte lui-même ? A la délégation à l'information et à l'orientation ? A une association de professionnels du conseil en orientation ? Si oui, laquelle des deux ? A une autre institution ? Si oui laquelle ?

Si vous n'êtes pas en mesure de trouver la réponse, poussez la porte d'un CIO, où un professionnel vous aidera à progresser dans la maîtrise de votre compétence à vous informer tout au long de la vie.

7 octobre 2011 : « **orientation (1)** »

« L'orientation ne parvient pas à faire coïncider aspirations individuelles et marché du travail. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne **les sorties du système de formation** comparées avec les offres d'emploi au même instant.

Or les choix et les décisions se font avant chaque étape de formation, soit, selon les niveaux et les parcours, 2, 3, 5 ou 8 années voire plus avant l'entrée sur le marché du travail ; le marché du travail est différent entre le moment où l'individu choisit une formation, et le moment où il en sort.

10 octobre 2011 :

« aphorisme (1) »

Ce mot désigne une formule brève énonçant une réflexion de portée générale ou l'essentiel d'une pensée ; il n'est pas à confondre avec les « petites phrases », réflexions que s'échangent parfois ceux à qui leurs concitoyens ont confié des responsabilités.

« Il n'y a pas d'orientation, il n'y a que des preuves d'orientation. Ces preuves sont hautement variables selon le statut de celui qui parle : parents, jeunes, institutionnels, chefs d'entreprise, politiques ; à chacun sa preuve ! » Bob Poisson

12 octobre 2011 :

« **orientation (2)** »

« Pour améliorer l'orientation, il faut une bonne information. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne le **choix**, et, de façon non dite, le choix que l'on voudrait voir faire par le destinataire de l'information.

Or l'information est l'un mais n'est qu'un des « *déterminants du choix* » ; et une information délivrée dans l'absolu ne peut que troubler un jeune envisageant par exemple un métier dans un secteur actuellement en crise, mais susceptible de recruter à la fin de la formation...

13 octobre 2011 :

« **label** » (Qualité 1)

Selon les dictionnaires, il y a des divergences :

a) Un label reconnaît à un produit ou à un service certaines caractéristiques ou une provenance ; il est destiné à créer de la confiance, *mais ce n'est pas une marque de qualité*.

b) Un label est une marque apposée sur un produit pour en certifier l'origine, les composants, la conformité à un cahier des charges ; délivré par un organisme, *il garantit la qualité du produit ou du service*.

Origine : *label* ['leibl], mot anglais signifiant étiquette.

Un 13, date à éviter à l'avenir pour essayer de définir un mot...

14 octobre 2011 :

« **orientation (3)** »

« A qualités scolaires égales, les enfants de cadres et d'ouvriers n'ont pas la même orientation. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne le choix de **cursus**.

Or il existe des filières prestigieuses, et d'autres moins ; c'est ainsi que les premiers choisiront plus volontiers l'entrée par une classe préparatoire aux grandes écoles, les seconds préféreront commencer par un DUT (diplôme universitaire de technologie), pour se rassurer, et faire une école d'ingénieurs ensuite.

15 octobre 2011, la semaine des sciences s'achève, mais pas pour l'ANDCIO :

La pensée d'Archi m'aide à m'orienter (Principe) :

« Tout être humain plongé dans le changement reçoit une poussée de bas en haut, proportionnelle au volume de décisions nécessaires pour envisager ce changement. Cette poussée désignée généralement sous le nom de dynamique personnelle a pour unité de mesure le conseil, et pour lieu d'entretien des organismes comme les Centres d'Information et d'Orientation. » Archi, alias B.P.



16 octobre 2011 :

La pensée d'Archi m'aide à m'orienter (Application 1)

« Tout être humain plongé dans un contexte d'orientation et de formation tout au long de la vie, reçoit des poussées en tous sens proportionnelles au volume des actions qu'ont l'intention de conduire l'Etat, les collectivités locales, les partenaires sociaux... L'enfer étant pavé de bonnes intentions, il est à craindre que toutes ces poussées ne s'annulent, ou, pire, ne déstabilisent l'être concerné, si ces initiatives ne font l'objet d'aucune coordination au niveau local. » Archi, alias B.P.

Lundi, le lexique habituel reprendra son cours ; à la fin de la semaine, Archi nous proposera deux nouvelles applications, illustrant cet adage : si les bons mots prêtent ...à rire, ils peuvent aussi donner ...à penser.

17 octobre 2011 :

« orientation (4) »

« L'orientation dépend de l'offre de formation. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne **l'éventail des choix**, au sens *objectif* du terme, c'est-à-dire directement lié à la carte des formations.

En effet, toutes les formations n'existent pas partout, certains jeunes ou adultes acceptent de bouger, d'autres, pour des raisons sociales, économiques, personnelles ou familiales choisissent des formations de proximité.

18 octobre 2011 :

« orientation (4bis) »

« En fait, mon orientation n'est pas celle que je voulais. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne **l'éventail des choix**, mais cette fois-ci au sens *subjectif* du terme, c'est-à-dire directement lié à la place qu'ils estiment être la leur dans la société.

En effet, les filières sélectives (à ne pas confondre avec les filières prestigieuses) existent ; or, certains jeunes *ne s'autorisent pas à les demander* ; nous sommes là une marche en dessous de la situation évoquée dans la définition précédente (orientation 3), où, par des parcours différents, différents élèves *parvenaient quand même au même but*.

19 octobre 2011 :

« Mission » (Qualité 2)

« Il est nécessaire de définir les missions des services et de leurs composantes. »

Une mission est un texte qui décrit le **but**, la **raison d'être** d'une organisation, qui indique pourquoi la fonction existe.

Missing : mot anglais qui n'a rien à voir malgré la prononciation approchante, et signifiant « manquant, disparu sans laisser de traces ».

20 et 21 octobre 2011

Deux mots : « **s’informer (1)** »

« Le service public de l’orientation tout au long de la vie est organisé pour garantir à toute personne l’accès à une information gratuite, complète et objective sur les métiers, les formations, les certifications, les débouchés et les niveaux de rémunération, [...] »

C’est ce que stipule la LOI du 24 novembre 2009 relative à l’orientation et à la formation professionnelle tout au long de la vie. Mais la diversité de l’information existe, et il n’est pas possible d’interdire l’accès du public à cette pluralité.

D’ailleurs apprendre à comparer les sources contribue à la maîtrise de la compétence « s’informer, se documenter » : rechercher, identifier, évaluer une source d’information est utile tout au long de la vie.

S’ informer, **s’**orienter, **se** former, **s’**insérer, **se** promouvoir ne constituent pas une séquence linéaire ; nous définirons ces termes, mais pour aujourd’hui, retenez que **le** mot essentiel est le « **s’** ».

22 octobre 2011 (suite du dimanche 16)

La pensée d’Archi m’aide à m’orienter (Application 2) :

« La poussée de bas en haut peut être facilitée par l’action de catalyseurs, groupés en raison de leurs propriétés analogues, sous le terme de « guidance ». Ces catalyseurs peuvent être mis en œuvre par tout intervenant intéressé, cependant, leur usage inconsidéré peut perturber la poussée. Par décret du 25-08-2011, **les DCIO « s’assurent de la cohérence des actions (...) et analysent les résultats »**. Archi, alias B.P.

Voir notre article à propos de ce décret dans notre

[lettre n° 39](http://www.andcio.org/spip.php?article245) (lien : <http://www.andcio.org/spip.php?article245>)

23 octobre 2011

La pensée d’Archi m’aide à m’orienter (Application 3) :

Les principes physiques appliqués au genre humain ne sont pas toujours très parlants. Cependant l’image d’Archimède dans sa baignoire est intéressante, semblable en bien des points à celle d’un homme plongé dans les incertitudes et les doutes du monde actuel.

Notre ami Archi, lointain cousin du célèbre grec, pense que l’eurêka de l’orientation est ce qui est nécessaire et suffisant à l’homme moderne pour pouvoir flotter et voguer vers le cap de son choix. La légendaire poussée de bas en haut est un symbole abusif mais efficace : le lecteur pourra se reporter avec profit au principe de la pensée d’Archi. (*voir le 15 octobre*) Archi, alias B.P.

24 octobre 2011

un seul mot : « **informer (1)** »

« Il faut informer certains élèves de l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes via Internet » ; « Personne ne m'a informé ! »

Dans « *s'informer* » (les deux mots des 20 et 21 octobre), **l'acteur** est celui qui s'informe ; dans « *informer* », l'acteur est celui qui informe, souvent sur ce qu'il considère lui-même comme étant le plus important.

« *Etre informé* » (ou ne pas l'être), symbolise l'adoption d'une tournure *passive*.

Chaque information représente donc, dans le cas le plus favorable, le point de vue de celui qui la produit ; il convient d'accompagner les élèves et leurs parents, les étudiants, les jeunes adultes (et les moins jeunes) pour leur permettre de se forger leur propre point de vue.

25 octobre 2011

« **orientation (5)** »

« Les profs vont s'occuper de l'orientation. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne la définition du **parcours de formation**, fondé sur le pronostic de réussite dans telle ou telle filière. (*voir aussi « orientation (3) »*)

Ils le font depuis longtemps d'ailleurs ; cependant la confusion est parfois entretenue avec *le conseil en orientation*.

26 octobre 2011 :

« **orientation (5bis)** »

« Quelle orientation pour les élèves en difficulté ? »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne la *recherche* d'un **parcours de formation**.

Ce parcours peut commencer par un dispositif de remotivation, si le jeune n'a plus le désir d'apprendre ; et ceci dès le collège, ou à l'issue du collège, ou après un abandon prématuré.

L'instruction interministérielle du 22-4-2009 sur la *Prévention du décrochage scolaire et accompagnement des jeunes sortant sans diplôme du système scolaire* institutionnalise l'activité menée en continu, notamment par les CIO, depuis une trentaine d'années.

27 octobre 2011 :

« **L'assurance qualité** » (qualité 3)

« Art. L. 6123-3.- Le délégué à l'information et à l'orientation est chargé [...] d'établir des normes de qualité pour l'exercice de la mission de service public d'information et d'orientation ; » *LOI du 24 novembre 2009 relative à l'orientation et à la formation professionnelle tout au long de la vie*

La certification est le plus haut degré d'assurance qualité, mais elle émane de l'industrie, et, malgré des aménagements de la certification ISO 9001 depuis la version 2000, la qualité s'applique essentiellement à des procédures, autour de la notion de norme.

Cependant des essais concluants existent, comme la marque « NF services », qui s'applique aux services à la personne, et, dans l'Education nationale, les labels « GretaPlus » et « lycée des métiers ».

28 octobre 2011 :

« L'assurance qualité » (qualité 3, suite)

Le label « Orientation pour tous - pôle information et orientation sur les formations et les métiers » est attribué par le préfet de région après avis du comité de coordination régional de l'emploi et de la formation professionnelle (CCREFP). *Cf le Décret du 4 mai 2011*

Dans la certification c'est *une tierce partie* qui donne une assurance écrite qu'un produit, une organisation, un processus, un service ou un personnel est conforme à des exigences spécifiées dans un référentiel.

Or les collectivités territoriales et l'Etat peuvent être liés à certaines structures candidates au label, notamment au travers de financements ou de subventions ; des documents techniques, et pourquoi pas un référentiel, pourront garantir la transparence dans l'attribution du label.

29 octobre 2011 :

« L'assurance qualité » (qualité 3, fin)

Le sourire de fin de semaine à propos du logotype « Orientation pour tous - pôle information et orientation sur les formations et les métiers » :

[descriptif et analyse](http://www.andcio.org/spip.php?breve49) (lien : <http://www.andcio.org/spip.php?breve49>)

Le clou de l'été (pour accrocher le label au mur)

Il s'en passe des choses en juillet-août. Avec la parution au JO du 6 août 2011 de l'arrêté du 25 juillet 2011 définissant le logotype associé au label national « Orientation pour tous - Pôle information et orientation sur les formations et les métiers » prévu à l'article R. 6111-2 du code du travail, nous en savons donc un peu plus sur la mise en œuvre de la labellisation : les organismes qui respecteront le cahier des charges prévu par la réglementation seront signalés par un logotype qui symbolise toute la complexité de l'orientation.

Il figure un tourniquet bleu de 4 flèches orientées parallèlement aux 4 points cardinaux ; ce tourniquet se dédouble et, devenant rouge, opère une rotation de 45° à gauche. Le tout sur un fond blanc.

Le bleu est la couleur des océans, des fleuves et du ciel. Il symbolise le courage. En termes d'orientation, il représente les horizons lointains, les désirs, et une certaine détermination à les réaliser.

Le rouge est synonyme de joie et de fêtes. Il symbolise l'énergie. Il est vrai que l'orientation est rarement triste, elle transcende les rêves bleus ; mais pour cela elle nécessite motivation soutien, accompagnement pour s'élever dans les niveaux d'instruction et accéder à l'une des trois marches du podium : 100 %, 80 %, 50 %.

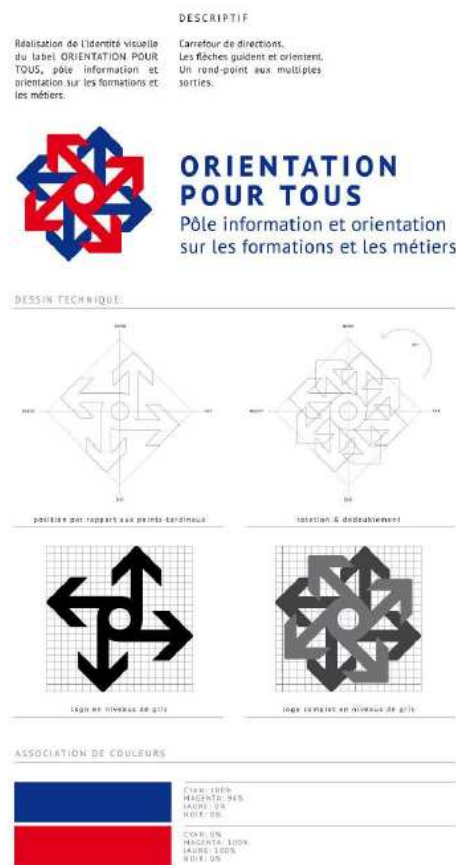
Le blanc évoque la paix, la pureté et la connaissance. Mais c'est aussi la couleur du deuil. Il symbolise la cruauté, chaque fois que l'on fait un choix, d'avoir à abandonner ce qu'on ne choisit pas. Le blanc est associé à la caste la plus élevée ; il allie ambition, résilience, habileté de ceux qui aspirent à faire partie de l'élite républicaine.

La rotation à gauche du tourniquet, que ceux qui ont un SPE (1) faible pourraient interpréter comme un signe de mauvais augure, ne doit pas détourner l'ensemble du public de pousser la porte du service labellisé, bien au contraire...

Quand aux professionnels de l'orientation, dans les circonstances présentes et dans l'avenir proche, ils ne devront leur survie que s'ils maîtrisent la compétence suprême : savoir rester zen.

Z.A.

(1) SPE : sentiment personnel d'efficacité, à ne pas confondre avec SPE, service public de l'emploi.



novembre 2011

3 novembre 2011

« polysémie (1) »

L'homonymie désigne des mots différents, mais qui s'écrivent ou se prononcent de la même façon, ou les deux, comme la conjonction « car » et le nom « car », véhicule à énergie scolaire ; la polysémie caractérise un mot qui a des sens différents, mais qui conservent néanmoins une petite part de signification en commun. Seul le contexte permet de déterminer le sens précis.

Le mot « orientation » correspond bien à cette définition comme en témoignent les mots des 7, 12, 14, 17, 18, 25 et 26 octobre, et ce n'est pas fini...

4 novembre 2011

« polysémie (2) »

« [...] les uns contre les autres, On vit, [...] on se cajole On se comprend... » *chanson*

La polysémie peut témoigner d'un appauvrissement du langage et l'appauvrissement du vocabulaire va de pair avec la perte des repères : dans un groupe fermé, 400 mots suffisent pour exprimer des sensations mutuelles ; un mot peut même avoir un sens et son contraire, c'est mortel !

Quand un individu quitte un de ces groupes, 400 mots ne suffisent plus, on ne se comprend pas, on peut ainsi se retrouver les uns contre les autres, et ça peut être mortel...

7 novembre 2011

« polysémie (3) »

« Je n'ai jamais rien compris à l'orientation ! »

Quand des professionnels de l'orientation se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires d'orientation, bien sûr, et ils se comprennent entre eux, pour sûr.

Mais, à l'instar des jeunes de banlieue décrits par Alain Bentolila, ils se mettent parfois « *en situation d'insécurité linguistique* » quand ils s'adressent à des profanes.

Cette rubrique s'adresse au public, pour lui permettre de mieux comprendre les écrits. En situation de communication directe, il ne faut pas hésiter à interpellier son interlocuteur pour être bien sûr de l'avoir compris.

8 novembre 2011

« implicite » (polysémie 3bis)

« Un bon conseil : ne parlez plus d'orientation. » Z.A.

Ce qui est implicite n'est ni dit ni écrit, mais on pense que ce sera compris quand même. Or ça ne marche pas toujours, et un malentendu peut rompre le lien de confiance, toujours ténu, entre le public et le professionnel de l'orientation.

Cette rubrique s'adresse aussi aux professionnels, pour leur permettre de mieux faire comprendre les faits précis en employant, plutôt qu'un mot générique, les mots justes dont la liste s'égrène ici chaque jour.

9 novembre 2011

« **orientation (6)** »

« Eviter l'orientation par l'échec. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne *les déterminismes sociaux ou scolaires* qu'il convient d'identifier afin d'en éviter, ou tout au moins d'en limiter les effets.

Aux déterminismes sociaux s'ajoutent de plus en plus les difficultés économiques des familles ; et dans un contexte où près de 10 % de la population active est en fait à la recherche d'un emploi, certains élèves se projettent directement vers le non-emploi, et adaptent à ce non-objectif des comportements de non-apprentissage, parfois depuis le plus jeune âge.

Voir aussi « orientation (4bis) » et « orientation (5bis) »

10 novembre 2011

« **informer (2)** »

« Accompagner les élèves et leurs parents, les étudiants dans la maîtrise de l'information [...] [avec] un accompagnement renforcé pour les publics les plus fragiles. » *note de cadrage de l'éphémère projet FORCES de l'éphémère Haut commissariat à la jeunesse*.

Pourquoi est-il nécessaire d'accompagner le public ? Qu'est-ce que maîtriser l'information (du point de vue du public) ?

La diversité de l'information existe, et il est impossible de limiter l'accès du public à cette pluralité.

Il est évident par ailleurs qu'informer, c'est influencer, comme le suggèrent les propositions de ceux qui affirment que pour bien orienter les jeunes, il faut leur donner la « bonne » information, sans doute la leur.

Voir aussi « orientation (2) » et « informer (1) »

14 novembre 2011

« **s'informer (2)** »

« [...] éviter la démultiplication des documentations et sites partiellement redondants. » *note de cadrage de l'éphémère projet FORCES de l'éphémère Haut commissariat à la jeunesse*.

« 6. Les compétences sociales et civiques — B. Se préparer à sa vie de citoyen — Capacités

Les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose : – savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage ; – savoir distinguer un argument rationnel d'un argument d'autorité ; – apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique l'information et la mettre à distance ; – savoir distinguer virtuel et réel ; – être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société ; – savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes). » *Décret du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences*.

La diversité de l'information existe, et il est heureux que le public puisse accéder à cette pluralité.

D'ailleurs comment pourrait-on exercer l'esprit critique des élèves s'ils ne disposaient que d'une information unique ?

Voir « informer (2) », (*à suivre, pour les travaux pratiques*)

15 novembre 2011

« **s'informer (3)** », « s'orienter (1) », « s'insérer (1) » *ça se complexifie*

« Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson »
Confucius

Pour votre première leçon de pêche, écrivez « *formation assistant service social* » dans la fenêtre de votre moteur de recherche favori, et observez les réponses.

Les réponses reflètent les valeurs, les objectifs, l'identité de chaque rédacteur : « intervient auprès des personnes en souffrance » ; « est force de propositions pour la conception des politiques sociales développées par son employeur » ; « il faut plutôt parler d'assistante sociale, car 95 % sont des femmes (*on m'avait pourtant appris qu'un homme suffisait pour que le masculin l'emporte*) » ; certaines écoles décrivent leur candidat idéal, d'autres reproduisent de façon austère décrets et arrêtés sur le concours, le programme, le diplôme, la profession...

Chacune de ces informations est très riche d'enseignements pour le jeune qui devra successivement s'orienter vers l'une des écoles (où alternativement il se concentrera sur la théorie et s'ouvrira sur la pratique) et s'orienter vers l'un des postes de travail disponibles.

Et si notre apprenti pêcheur ne possède pas tout au long de sa vie d'élève, d'étudiant, de travailleur une capacité qui n'est citée par personne : l'accommodation, il risque le décrochage.

Voir « s'informer (2) » (*à suivre encore*)



Petit ruisseau dans les Vosges (Z.A.)

16 novembre 2011

« **marché caché** » « s'insérer (2) » *à ne lire que si le calcul mental ne vous prend pas la tête*

« Pôle Emploi représente 15 % du marché de l'emploi, les autres emplois se trouvent sur le marché caché. » *les informations de ce début de semaine*

Le marché ouvert est celui des offres d'emploi visibles dans les agences Pôle Emploi, les agences d'intérim, dans les journaux nationaux, locaux ou spécialisés ou sur pole-emploi.fr et autres sites.

Le marché caché est celui des offres d'emploi audibles par le « bouche à oreille » dans le voisinage, dans le réseau familial, relationnel ou professionnel. C'est aussi l'offre de services exprimée par le candidat lui-même via la presse, les sites, les candidatures spontanées voire le contact direct en regard de besoins réels mais non formalisés par les employeurs.

Avant la mise en place de Pôle Emploi, qui s'est réalisée en période de baisse des offres et d'augmentation brutale du chômage, l'ANPE, avec 220 000 offres, drainait 30 à 40 % du marché ; affirmer que les 275 000 offres de Pôle Emploi représentent maintenant 15 % du marché revient à dire que l'ensemble du marché aurait triplé en deux ans et demi, passant de 600 000 à 1 800 000 !

Il ne faut croire ni au miracle, ni à tout ce qu'on entend à la radio.

17 novembre 2011

« **objectivité (1)** » « s'informer (4) »

« ONISEP : office national d'information sur les enseignements et les professions. »

Comme son nom l'indique, l'ONISEP met à la disposition du public les informations et la documentation sur les formations et les métiers ; il conçoit aussi des outils à l'attention des établissements et des équipes pédagogiques.

Ce *service public* accomplit la prouesse de présenter ces informations de façon descriptive, complète mais vivante, à lire ou à voir, interactive, toujours ouverte et incitative à d'autres explorations.

A côté des autres sources évoquées précédemment, l'ONISEP constitue donc une référence. voir « informer (2) », « s'informer (2) », « s'informer (3) »

18 novembre 2011

« **orientation (7 et 8)** »

« Depuis la loi de 1989, ce sont les chefs d'établissements qui sont responsables de l'orientation. »

Dans ce contexte le mot orientation désigne le *programme d'information, d'orientation et de préparation à l'insertion* que le chef d'établissement présente au conseil d'administration ; ce programme, lié au projet d'établissement et incluant le PDMF (programme de découverte des métiers et formations) est défini avec la collaboration des conseillers d'orientation psychologues.

C'est aussi le chef d'établissement qui prend les *décisions d'orientation*, en fonction des vœux des familles et des propositions du conseil de classe ; en cas de désaccord, la famille peut faire appel.

Le chef d'établissement est l'un des très nombreux acteurs de l'orientation. Pour connaître les autres, voyez notre article :

[Qui fait quoi ?](http://www.andcio.org/spip.php?article114) (lien : <http://www.andcio.org/spip.php?article114>)

21 novembre 2011

« **du (1)** » « s'insérer (3) »

« Je me passerai bien du travail que j'ai à faire en plus à la maison. » *s'exclament fréquemment les femmes actives.*

« du » est un article contracté, mis pour « de le »

En 2010 (source INSEE), dans la tranche d'âge 25-49 ans, 95 % des hommes et 84 % des femmes appartiennent à la population active (occupant un emploi ou à la recherche d'un emploi).

à suivre

22 novembre 2011

« **du (2)** » « s'insérer (4) »

« Si on veut manger du pain, il faut le gagner à la sueur de son front. » *dicton d'autrefois*

« du » est un article partitif : on ne mange pas tout le pain, mais seulement une partie.

Quand un jeune se lance à la recherche *du* travail (article contracté) qui conforterait son insertion sociale, on lui propose souvent *du* travail (article partitif) : une fraction d'emploi, avec une fraction de salaire (temps partiel, CDD, intérim, extras, saisons...).

La part des emplois durables parmi les offres collectées par Pôle Emploi est de 4 sur 10 ; définition de l'emploi durable : contrat de plus de 6 mois.

La première insertion est véritablement source de déconvenues pour la plupart des jeunes. Cela ne va mieux qu'au-delà de 25 ans, voir « du (1) »

Voir aussi « marché caché »

23 novembre 2011

Vous avez dit « psy (1) » : « **psychiatre** »

Le psychiatre est un *médecin*, titulaire d'un doctorat en médecine. Après 6 années d'études communes en médecine, il a suivi 4 ans de spécialisation en psychiatrie.

Les troubles physiques touchent le corps, les organes, leur état, leur fonctionnement ; les troubles psychiques, ou mentaux, concernent l'esprit (aspects conscients et inconscients, fonctionnement de la pensée, émotions, conséquences sur le comportement...) en association ou non à des troubles physiques.

à suivre

24 novembre 2011

Vous avez dit « psy (2) » : « **psychologie** »

La psychologie est l'étude scientifique de la vie mentale.

En France, on associe couramment la psychologie à la *maladie* mentale, et par contagion ou réaction, on en vient à avoir peur des psychologues !

Au delà de la psychopathologie, la psychologie clinique et de la santé elle-même peut s'adresser à toute personne ; les autres champs sont très variés : développement (enfance, adolescence, vieillissement), cognition (langage, mémoire, raisonnement, apprentissage...), travail (organisation, recrutement, carrière), lien avec les aspects sociaux et interculturels (interaction entre individus ou dans les groupes), etc.

à suivre

25 novembre 2011

Vous avez dit « psy (3) » : « **psychologue** »

La psychologie s'intéresse à des champs d'étude très variés et contribue à de nombreuses formations ; mais **n'importe qui ne peut pas se dire psychologue** : pour cela il faut, conformément à la loi du 25 juillet 1985, posséder un diplôme ou une attestation autorisant *l'utilisation professionnelle du titre de psychologue*.

La loi protège ainsi les usagers qui sont souvent en situation de faiblesse, et qui pourraient être victimes d'abus ou de dérives.

En France, ces titres correspondent au niveau Master (bac+5) et ne peuvent être délivrés que par les universités, le CNAM et deux établissements privés.

Bien sûr, tous les psychologues ne font pas la même chose ; en fonction de leur formation, ils exercent divers métiers dans le secteur public, privé ou sont installés à leur compte.

Le public peut s'assurer de leur qualité de psychologue en consultant la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales) ou en leur demandant leur numéro ADELI (Automatisation DEs Listes).

à suivre

28 novembre 2011

« **parties prenantes** » (qualité 4)

« Avant de décider, nous avons consulté toutes les parties prenantes. »

Au moyen âge, *la* partie prenante était une personne de confiance qui *prenait* en dépôt une somme d'argent en attendant le dénouement d'une affaire.

Aujourd'hui, *les* parties prenantes sont tous ceux qui portent de l'intérêt à une organisation, à ses activités et à leur réalisation.

Et en termes d'orientation cela fait beaucoup de monde ; il y a les acteurs directs énumérés dans le mot du 18 novembre « orientation (7 et 8) » et les autres : les personnels des services, les acteurs de l'enseignement et de la formation, les bénéficiaires, élèves, parents, stagiaires, salariés, chercheurs d'emploi, employeurs, décideurs, élus, financeurs, collectivités territoriales, Etat, ...en un mot, tous les citoyens à un moment ou un autre, tout au long de leur vie.

Est-ce à dire que pour ne mécontenter personne, on ne peut plus rien décider ? Bien au contraire, mais on ne peut plus prendre une décision de façon unilatérale, en ignorant les liens avec les autres parties.

C'est la rançon du passage du singulier au pluriel, de la féodalité à la démocratie.

voir « orientation (7 et 8) »

29 novembre 2011

« **numerus clausus** »

« Le nombre des étudiants en médecine, fixé par un numerus clausus, sera augmenté en 2012. » *les informations*

Toutes les formations professionnelles comportent des capacités d'accueil limitées, en raison notamment du nombre de postes de travail ; mais pour un atelier ou une salle de 12 postes, on peut accueillir 24 ou 36 personnes.

Le numerus clausus, « *nombre fermé* », ne porte pas sur les possibilités d'accueil pédagogique, il désigne la limitation du nombre *de candidats* : en médecine, ce nombre, pour la France entière, était de 8700 dans les années 1970 ; il est descendu à 3700 au milieu des années 1990, pour s'établir à 7400 ces trois dernières années.

Il y a 20 ans nous étions jeunes et bien portants, aujourd'hui les conditions économiques et le vieillissement de la population s'accompagnent de pathologies nouvelles, dans le même temps où de nombreux médecins, notamment des spécialistes, partent en retraite.

Dans 9 à 11 ans, des médecins un peu plus nombreux sortiront des facultés.

Vale !

(« *Porte-toi bien !* », les romains se tutoyaient et utilisaient cette formule pour terminer leurs lettres)

30 novembre 2011

« **parole** »

Comme vous le savez, ce vendredi 2 décembre ont lieu l'assemblée générale et la journée d'étude de l'ANDCIO ; en raison de la préparation et du déroulement de ces manifestations, notre prochain rendez-vous aura lieu lundi.

Mais comme vous êtes de plus en plus nombreux à lire notre rubrique, le mot du jour saisit cette occasion pour vous donner la parole :

Qui êtes-vous ? En quoi êtes-vous concerné par l'orientation ? Quel intérêt portez-vous à cette rubrique ?

Utilisez le lien « Répondre à cet article » tout au bas de cette page, pour le faire savoir :

(lien : http://www.andcio.org/spip.php?page=forum&id_article=255)

décembre 2011

5 décembre 2011

Vous avez dit « psy (4) » : « **psychotechnique (1)** »

Se dit des tests permettant de mesurer les aptitudes, les intérêts d'un individu ; leurs domaines d'application les plus fréquents sont l'orientation (on entend parfois l'expression « tests d'orientation »), et le recrutement. Ils se caractérisent en général par un grand nombre de questions.

Les tests projectifs (dits aussi parfois « de personnalité ») utilisent un moyen, comme les célèbres taches d'encre, ou le dessin, pour susciter ou faciliter l'expression de personnes souffrant ou non de troubles.

Il existe une grande variété de supports correspondant aux diverses approches.

à suivre

6 décembre 2011

Vous avez dit « psy (5) » : « **le mystère des tests** » « psychotechnique (2) »

« On ne sait pas ce qu'il y a dans les tests » ; « J'ai peur de ne pas savoir répondre »

Un test fiable a été construit pour garantir certaines caractéristiques : validité (interne : il mesure bien ce qu'il est censé mesurer, externe : il est pertinent ou non de l'utiliser dans telle ou telle circonstance) ; fidélité (il donne les mêmes résultats dans le temps, ou qu'un autre test équivalent) ; étalonnage (résultats rapportés à une population de référence : sexe, âge, autres caractéristiques socioculturelles...) ; consignes rigoureuses de passation et de correction. Sa fiabilité repose aussi sur la spontanéité des réponses.

Certains éditeurs n'acceptent une commande de tests que si elle est accompagnée d'une attestation de la qualité de psychologue de l'utilisateur.

Les « tests » proposés dans les magazines féminins doivent donc rester dans la sphère des loisirs.

On ne peut pas non plus en quelques clics via internet déterminer un Q.I. ou une vocation professionnelle. Mais on peut le prétendre.

Voir aussi « informer (2) »

7 décembre 2011

Vous avez dit « psy (6) » : « **psychotechnique (3)** »

« Cet élève a du mal à apprendre, il faudrait lui faire passer des tests. » ; « Je ne veux pas qu'on fasse passer des tests à mon enfant. » ; « Est-ce qu'il y a des tests pour savoir si mon enfant peut sauter une classe ? » ; « Bonjour, je ne sais pas ce que je veux faire, et on nous a dit qu'au CIO on pouvait passer des tests d'orientation. » *les enseignants, les parents, les élèves*

Pour faire passer des tests psychotechniques à des élèves mineurs, une autorisation des parents est obligatoire ; cela les alerte et parfois les inquiète ; un entretien avec le psychologue scolaire à l'école, ou, à partir du collège, avec le conseiller d'orientation psychologue (COP) permet de les informer et de les rassurer.

Une difficulté scolaire n'est pas nécessairement synonyme de handicap ; et quelle que soit la cause, il est préférable de rechercher une solution que de laisser l'élève qui ne réussit pas dans la souffrance (les signes et manifestations de la souffrance peuvent être très variés – apathie, agitation, absentéisme...).

Dans tous les cas, c'est au psychologue qu'il appartient de **choisir** les tests en fonction du contexte et de la situation individuelle ; c'est aussi lui qui est qualifié pour **restituer** les résultats à l'élève et à ses parents, en mettant ces résultats en relation avec les autres éléments. Il peut aussi choisir de ne pas utiliser de tests.

Voir aussi « psy (2, 3, 4 et 5) »

8 décembre 2011

« orientation (9) »

« Les projets des établissements doivent comporter un volet orientation. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne *la contribution de chaque acteur* au programme d'information, d'orientation et de préparation à l'insertion de l'établissement.

Les acteurs peuvent être internes à l'établissement (professeurs, dont le professeur principal et le professeur de documentation, le conseiller principal d'éducation), à l'éducation nationale (médecin scolaire, infirmière, assistant(e) de service social, conseiller d'orientation psychologue), ou externes (éducateurs, représentants d'établissements de formation, représentants du monde socio-économique, conseillers à l'emploi...).

Les intervenants contribuent à des objectifs dont l'ensemble constitue le projet.

Voir aussi « orientation (7 et 8) »

9 décembre 2011

« orientation (10) »

« Les projets des établissements s'appuient sur l'analyse de l'orientation. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne *les indicateurs*. Un indicateur est le rapprochement entre deux données, par exemple, une caractéristique des élèves à l'entrée dans un cycle d'études, et un taux d'orientation à la sortie.

Les indicateurs se déclinent à l'échelle nationale, académique, départementale jusqu'au niveau du bassin d'éducation et de l'établissement.

Il existe malheureusement une grande réticence à transformer des comportements ou des attitudes en chiffres, alors que la quantification permet l'analyse : une prise en charge « neutre » des élèves aboutit nécessairement à des écarts ; on peut ne pas (vouloir) les observer et ne rien faire, mais si on analyse les indicateurs, on peut alors apporter des mesures correctives pertinentes.

Voir aussi « orientation (3) » à suivre

12 décembre 2011

« orientation (11) »

« L'orientation, c'est un vrai parcours du combattant. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne les *procédures*, c'est-à-dire les diverses démarches à effectuer jusqu'à l'inscription dans une formation. La 3^e et la 2nde générale et technologique sont les principaux paliers d'orientation : ceci ne veut pas dire que ce sont des classes au cours desquelles il faut commencer à réfléchir ; bien au contraire, en cours de l'année, ce sont des choix qu'il faut faire pour l'année suivante.

Les procédures rythment administrativement l'expression de ces choix.

Depuis 1972, la parole est donnée **en premier lieu** à la fin du 1^{er} trimestre aux familles qui expriment les *intentions* ; suit une période de dialogue avec le professeur principal, qui aboutit à la fin du 2^e trimestre aux *propositions* du conseil de classe, parfois différentes des intentions de départ ; la famille formule des *vœux* en accord ou non avec ces propositions ; en cas de désaccord, un entretien est prévu avec le chef d'établissement qui prend à la fin du 3^e trimestre la *décision* d'orientation (une commission d'appel tranche, si le désaccord persiste).

Toutes les candidatures sont alors transmises aux rectorats et inspections académiques qui procèdent à l'*affectation* ; dernière démarche pour les familles, en général début juillet : les chefs d'établissement d'accueil procèdent à l'*inscription* des élèves affectés ; l'inscription n'est pas automatique.

Si le mode de formation choisi est l'apprentissage, il appartient à la famille de rechercher une entreprise avec laquelle elle signera un *contrat* prévoyant l'inscription dans un centre de formation d'apprentis (CFA).

Dans tous les cas, des conseils peuvent être demandés dans les CIO. à suivre

13 décembre 2011

« orientation (12) »

« L'orientation ne permet pas d'accueillir tout le monde. »

Dans ce contexte, le mot orientation désigne *les capacités d'accueil*, c'est-à-dire le nombre limité de places dans certaines sections, notamment pour les formations professionnelles qui comportent des postes de travail.

Lorsqu'il y a plus de candidats que de places, on affecte les meilleurs dossiers. Les autres candidats sont inscrits en liste supplémentaire, ils ne pourront être affectés que s'il y a des désistements ; ils peuvent aussi être affectés sur leur 2^e ou 3^e vœu.

Bizarrement, ce sont toujours les mêmes sections qui sont très demandées, alors que pour certaines d'entre elles, les débouchés sont limités ; d'autres sections, offrant des possibilités de poursuites d'études et d'insertion intéressantes sont au contraire délaissées !

voir aussi « numerus clausus » et « orientation (11) » à suivre

14 décembre 2011

« représentation »

« Un menuisier, c'est quelqu'un qui fait des meubles. » *définition erronée, mais courante (c'est l'ébéniste qui fabrique les meubles, encore qu'aujourd'hui on appelle meuble un ensemble de planches sciées qu'il appartient à l'acheteur de monter, de poncer, de vernir...)*

La plupart des choix sont guidés par *l'idée* que l'on se fait de ce que l'on choisit. C'est cette idée que l'on appelle représentation (sous-entendu : mentale).

Une représentation est une construction de l'esprit : dans le meilleur des cas, l'élève a observé un professionnel, ou a pu avoir un entretien avec lui ; de cette réalité, pour un certain nombre de raisons, il ne retient pas tout ; par contre, il y ajoute des éléments qui peuvent être des informations qu'il tient d'ailleurs, ou des espérances : quand je ferais ce métier je me mettrai à mon compte, je serai indépendant ou je gagnerai plus d'argent... Une représentation peut être fausse, mais elle a pour autre caractéristique d'être solide.

On pense que l'orientation est compliquée à cause de toutes les démarches qu'il y a à faire ; en fait, c'est prévoir et construire les étapes de sa carrière qui est difficile, et plus encore en période d'incertitudes.

voir « orientation (11) » à suivre

15 décembre 2011

« descripteur »

« Je veux être infirmière pour aider les gens. » *réponse courante de candidats lors de l'oral du concours d'entrée dans les instituts de formation aux soins infirmiers (IFSI)*

Et que fait l'infirmière pour aider les gens ?

On appelle descripteur chacun des éléments de connaissance d'un métier : formation (niveau, déroulement, programme...), nature du travail (tâches, environnement relationnel...), exercice (recrutement, lieu, conditions...), carrière (salaire, évolution...)...

Plus le nombre de questions (quinze, vingt...) auxquelles on est capable de répondre est grand, plus la représentation qu'on a du métier envisagé s'éloigne du fantasme et se rapproche de la réalité.

L'apprentissage de la connaissance des métiers est une partie de ce qu'on appelait récemment l'éducation à l'orientation (EAO).

voir « représentation »

16 décembre 2011

« orientation ? »

Comme la plupart des lecteurs de cette rubrique, le mot du jour va faire relâche ; il se prononcera à nouveau à partir du 4 janvier 2012 ; dans cette perspective, il vous invite à nouveau à prendre la parole :

Si vous avez lu ou entendu une phrase ou eu connaissance d'une situation à propos d'orientation sur laquelle vous souhaitez des éclaircissements, envoyez-nous la phrase ou décrivez-nous la situation en précisant le contexte ; utilisez pour cela le lien tout au bas de cette rubrique, ou celui vers l'auteur en haut de la page.

Une réponse sera publiée dans cette rubrique pour vous apporter les précisions utiles.

En attendant, le mot du jour vous souhaite de finir l'année en beauté...



Signalétique et esthétique ou : service et commerce de proximité (Z.A.)